11

Consultation. n.° 41.

On prie Messieurs de l'Academie Royale de Chirurgie de découvrir quelle est la cause des accidens arivés à quelques personnes après l'amputation, & d'instruire des remedes les plus convenables en pareil cas.

On a coupé la jambe à trois differentes personnes de differens ages & en differens tems.

La premiere operation qui a été faite, c'est à un homme âgé de 54. ans vèrs le mois de Septembre de L'an 1727. Cet homme étoit d'une assez bonne complexion: une fracture de pied avec une playe negligée avoit causé la gangrene à tout le pied jusqu'à la partie moyene de la jambe.

La Seconde operation a été faite à une fille âgée de 15. ans qui étoit d'un bon temparament: Cette fille s'étant bruslée le pied, il se forma un absées dans l'articulation de la jambe avec le pied; les os étoient cariés, les cartilages articulaires étoient pouris: Elle se présenta dans cet état; après avoir essayé de la guerir sans en venir à l'amputation, on fut obligé vèrs la fin d'octobre de L'an 1730. d'en venir à l'amputation.

La troisiéme a été faite à un homme âgé de 30. ans vèrs le mois de février de L'an 1732. c'étoit un corps cacochime; il y avoit long-tems qu'il portoit un ulcére chancreux caverneux qui étoit situé à la partie moyene de la jambe; lorsqu'il se presenta, on sonda l'ulcére qui étoit rempli de vers: Les os étoient cariés; cet ulcére faisoit presque tout le tour de la jambe; on ne le pouvoit guerir sans la luy couper.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
AC 58 n° 44

Toutes ces trois personnes ont fort bien soutenu l'operation
& ont étés soulagés quelques jours après qu'elle a été faite.
La suppuration étoit assez belle; ils auroient mangé avec
appetit; tout pronostiquoit un heureux succés, Lorsque L'un
18. jours aprés; l'autre 8. à 10. jours, L'autre 6. jours après
ont senti à leurs moignons des douleurs très-vives: ils ne
pouvoient souffrir qu'on eût essuyé la playe en y apliquant
legerement un linge: tous se sont pleint d'un mal de gorge,
sans neautmoins qu'on apperçût aucune tumeur en —
dehors, ni en dedans. ils s'appercevoient qu'ils ne pouvoient
ouvrir la bouche librement, tant pour boire, manger, que
pour parler & qu'insensiblement leurs dents se serroient,
la deglutition leur devint peu-à-peu très difficile; il leur
survenoit des convulsions fréquentes au moignon. Ces
convulsions passoient à l'autre jambe avec de grandes
douleurs. On remarqua que la suppuration diminuoit
& qu'il y succedoit des serosités. peu-à-peu la machoire
inferieure s'approcha si fortement de la machoire —
superieure qu'on ne pouvoit leur desserrer les dents. quand
on pouvoit leur faire couler quelques goutes de bouillon
ou de tisane & qu'ils taschoient de L'avaler, il sembloit
que l'œsophage fût bouché; ils faisoient des efforts jusqu'à
ce qu'ils n'eussent rejetté tant par le nez qu'entre les dents
ce qu'ils avoient pris. ils ont l'esprit sain; ils parlent entre
leurs dents: Lorsqu'on leur demande d'où vient ils ne peuvent
ouvrir la bouche, ils répondent qu'il leur semble qu'on
~~la~~ leur serre avec des tenailles la machoire inferieure
avec la superieure. si on leur demande où ils ressentent
de la douleur, ils répondent qu'ils en sentent un peu
à la gorge. ils ont le col roide comme une barre: ils
ont le poux fréquent & hasté; les uns sont trois jours

dans cet état; les autres ne sont que 24. heures. on en a Seigné deux trois fois sans Succés; on leur a fait des embrocations avec des huiles émolientes au col, aux muscles crotaphites & plusieurs petits remedes qui ont tous étés inutils. on a fait L'ouverture de L'homme de 54. ans, on luy trouva du Sang sous le Sternum. on a ouvert le jeune homme, on luy a trouvé le foye très paste & fort gros; on ne leur à trouvé rien d'extraordinaire à L'oesophage, au Larinx, au pharinx, ni à la trachée artere.

Mrs. Dalibourg, Le dran, et guerin pere commissaires

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE